## mit la parole tant à ce l'elimà) TOPUD cant de réserve de chas-

seurs alpins, qui, au nom de 1904 seofan mattants, silua la dépouille

Les obsèques de notre regretté camarade Dupont (Émile), décédé à Cambo le 28 octobre 1921, ont eu lieu, à Reims, le samedi 5 novembre. Beaucoup de ses amis avaient tenu à l'accompagner à sa dernière demeure. On remarquait dans l'assistance MM. Hanriot, Grillot, Busson, Bowas, etc. Le Groupe régional de Reims était représenté par son président M. Meunier et les camarades Hildenbrand et Guidon. La promotion Châlons 1904-1907 avait délégué M. Bourgeois jour déposer sur la tombe la couronne de la Société.

Le camarade H. Beaune (Châl. 1903), ingénieur aux avions Hanriot, prenant la parole, au nom de cette maison et au nom de nos Camarades, retraça, dans les termes suivants, la carrière de son ami et compagnon de travail:

« DUPONT, ancien élève de Châlons, sut par son travail acharné et son intelligence supérieure arriver à une situation enviée. Les débuts furent modestes, mais, dès 1910, il est attiré par l'aviation et entre au bureau d'Études chez Esnault-Pelterie. Hanriot le prend ensuite comme collaborateur.

» En 1913, il est directeur technique de la maison Ponnier. Son avion monoplace de cavalerie réunit en 1914 tous les suffrages et allait être adopté par l'armée quand la guerre survint. Atteint d'une congestion pulmonaire à la déclaration de guerre, Dupont reste à Reims pendant l'occupation allemande et sous les bombardements; malade, il est obligé de s'abriter dans les caves.

» En 1915, nous le retrouvons, ayant quitté Reims, à la maison Pon-

nier, où il met sur pied le premier appareil de chasse.

» Hanriot se l'attache dans sa nouvelle usine de Billancourt. Chet d'atelier, puis ingénieur, il devient directeur technique, et, de trente ouvriers en 1916, il passe en 1918 à près de deux mille. Il étudie et met en fabrication des appareils de chasse adoptés par les Italiens, les Belges, les Français.

» Le II. D. 1 est l'appareil de Coppens, de Piccio, de Banaca. Le premier hydro de chasse est un H. D. 2. Le H. D. 1 fut également le premier avion qui décolla du pont d'un navire. En 1921, c'est encore un appareil

aimé de tous nos pilotes.

» Malade en 1918, notre ami met encore au point le biplace de chasse H. D. 3, les pieds dans la neige, il reste des journées entières sur le plateau de Villacoub'ay, à contrôler les vols de Jaillet. Le H. D. 3 est adopté.

» A l'armistice, M. Hanriot, sachant reconnaître la valeur de Dupont, se l'attache à nouveau. A l'heure actuelle, ce sont encore ses idées qui triomphent dans l'avion-école H. D. 14 à double commande débrayable.

» Décoré de l'ordre de Léopold de Belgique, Dupont proposé pour la

Légion d'honneur des 1918 n'eut pas le plaisir de voir sa carrière couron-

née par cette récompense méritée. Nous le regrettons tous.

» C'est une perte que l'aviation française vient de faire en la personne de notre Camarade. Que ce soit une consolation pour sa femme éplorée, pour son petit garçon, de savoir que son nom restera dans les annales de l'aviation.

» Au nom de tous tes amis, de tous tes camarades, mon cher Dupont, adieu. »

Analyse de la communication adressée à la Société par M. Bourgeois. (Châl. 1904).